Mot du Pr Salim DACCACHE s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la présentation de l'ouvrage « Le Cèdre et le Chêne » De Gaulle et le Liban – Les Libanais et De Gaulle, le samedi 24 octobre 2015 à 16h00, au Biel, Amphithéâtre Gibran.

Madame Clotilde de Fouchécour m'a demandé de prononcer quelques mots à cette occasion du lancement de cet ouvrage monumental « Le Cèdre et le Chêne » dont l'origine est à situer dans le fameux colloque qui s'est tenu le 24 janvier 2014, au Palais du Sénat français à Paris sous le titre : « De Gaulle et le Liban – Les Libanais et de Gaulle, regards croisés sur une relation ». Elle m'a suggéré de répondre à la question suivante : « En quoi le Général de Gaulle, ce qu'il a dit et ce qu'il a fait, intéresse-t-il encore le Liban ? ». En termes de mots, j'en dirais trois :

1- Le Général nous parle, dans cet ouvrage, des temps de crises au Liban et Dieu sait si nous n'en avons pas. Devant les temps de difficultés, le Général de Gaulle, homme libre, homme de décisions difficiles, homme de volonté, parle aujourd'hui aux Libanais dans son propre langage, celui de la volonté. En fait, le parcours du Général de Gaulle, qui démontre que la volonté d'un homme, quand elle est inflexible et juste, peut littéralement déplacer des montagnes. C'est l'homme de l'appel du 18 juin 1940, l'appel au dévouement pour leur pays aux étudiants diplômés de l'USJ en 1931. Il nous parle aujourd'hui en disant : « gardez intacte votre volonté qui a fait naître ce Liban » et continuez à œuvrer pour l'unité et la liberté de votre pays ; aujourd'hui pas de président, à la limite pas de parlement et pas de gouvernement, la guerre internationale est à vos frontières, seule la volonté sociale des Libanais peut faire la différence. C'est notre plus-value permanente qui nous guide ; cette volonté du Général de Gaulle, quelqu'un l'a appelée « volonté forcenée ». Elle nous aide à relever le défi d'être et de construire dans l'esprit du Général de Gaulle.

2- Le deuxième mot, concerne le discours qu'adresse le Général de Gaulle aux diplômés de l'USJ de l'année 1931. Un discours éducatif oui, un discours national ? Oui. Un discours d'avenir, oui. Le général

voyait combien l'éducation des élites et des non élites allait devenir un capital distinct et précieux des Libanais ; une éducation scientifique, une transmission des bonnes connaissances et des méthodes, certes. Une éducation portant sur la tête bien faite et critique avant tout. Mais le Général fait le lien, dans son discours, entre éducation professionnelle et la construction de l'État naissant du Liban et donnait comme premier objectif aux diplômés de participer tant à la construction de la société autant qu'à celle de l'État. La question, pourquoi cela n'a pas marché ? Pourquoi ce hiatus et cette rupture entre l'excellence de l'éducation à la libanaise et la déliquescence de l'État, une question bien actuelle que le Général soumet aujourd'hui à notre réflexion.

3- Mon troisième mot concerne les valeurs chez le Général et il y en a plusieurs. J'en citerais une seule qui est à la fois sociale, politique et morale. La responsabilité est un terme qui revient sans cesse dans la littérature gaullienne et qui nous est adressée aujourd'hui à nous les Libanais. Cette valeur gaullienne, a mené le Général à la résistance. La responsabilité nous en avons perdu beaucoup de son sens. Elle est devenue démission, entêtement, égoïsme et repli sur soi, voire corruption. D'après l'Association internationale de la transparence, cette responsabilité, comme valeur, nous l'avons presque classée bonne pour les réserves oubliées. Il est temps de prendre conscience qu'il nous faut être responsables de notre pays, son peuple, sa nature, son histoire, son patriotisme… Responsable est un acte de la parole éveillée et libre des intérêts les plus sordides.

Cet ouvrage, « Le Cèdre et le Chêne », mérite qu'on l'adopte comme notre livre libanais, du moment où le Général est une valeur libanaise. Merci à Clotilde et à Karim Bitar pour avoir réalisé les rêves de beaucoup de Libanais et de Français.